



Encourager le développement de réponses aux problématiques liées à l'eau en soutenant les débats d'experts

C'est dans le cadre prestigieux de l'Hôtel d'Evreux, Place Vendôme à Paris, que le groupe DELABIE a organisé en mai dernier sa soirée en marge de la Paris Healthcare Week. Devant de nombreux acteurs du domaine hospitalier, aussi bien directeurs d'établissements, logisticiens, hygiénistes, etc., Luc Delabie a présenté les nouveautés de la gamme développée pour répondre spécifiquement aux exigences et aux contraintes de ce secteur particulier. Il a également profité de cette conférence pour sensibiliser les professionnels présents à l'importance de la réglementation et des études scientifiques menées sur la scène européenne, notamment au Royaume-Uni et en Allemagne. Les publications faites à la suite de ces recherches permettent, en effet, d'envisager les réponses les plus adaptées en matière de gestion des réseaux d'eau en environnement hospitalier.

Aujourd'hui, DELABIE est un acteur reconnu dans le domaine de la robinetterie. Le groupe propose ses solutions dans de nombreux pays d'Europe et entretient des échanges réguliers avec de nombreux professionnels européens spécialisés dans la question de la prolifération bactérienne dans les réseaux d'eau. Par sa position, ses relations et son expertise, le groupe souhaite encourager l'échange et le partage entre les spécialistes tout en favorisant la sensibilisation des professionnels hospitaliers. A travers son expérience, le groupe DELABIE a, en effet, pu constater que de trop nombreux hospitaliers faisaient, à tort, du robinet la principale solution et la seule cause de toutes leurs difficultés en matière de gestion de la prolifération bactérienne liée à l'eau.

Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview

Plus de précisions avec Luc Delabie, co-dirigeant du groupe DELABIE.



Quelle est l'importance du secteur de la santé pour le groupe DELABIE ?

Luc Delabie : Le secteur de la santé représente 15% de notre chiffre d'affaires, ce qui en fait un enjeu majeur pour le groupe. La santé est un domaine qui nécessite une attention toute particulière de notre part. Son environnement spécifique implique des problématiques très

précises, techniques et plus complexes que dans d'autres secteurs. Intervenir dans un tel contexte est d'autant plus stimulant pour nos équipes que nous continuons d'innover pour améliorer nos réponses aux multiples problématiques liées à l'eau en milieu hospitalier. Le langage que nous tenons aujourd'hui est donc complètement différent de celui que nous avions il y a 5 ou 10 ans.

Le groupe DELABIE était présent à la Paris Healthcare Week 2016. Dans quelle mesure est-il important, pour votre groupe, d'entretenir le lien entre vos équipes et les acteurs de l'hôpital ?

L. D. : Nos relations avec les professionnels hospitaliers de tous profils sont essentielles. La soirée organisée en marge de la Paris Healthcare Week est d'ailleurs un événement très complémentaire des échanges que nous avons durant le salon. Elle favorise le contact individuel et des conversations plus étendues sur nos produits et sur les projets de nos clients et partenaires présents. Outre l'aspect commercial, durant ces rencontres nous parlons précisément et en détails de la problématique de l'eau dans les hôpitaux. Nous recherchons ensemble les solutions les plus cohérentes pour faire évoluer le marché hospitalier.

Constatez-vous un manque de communication dans les établissements de santé autour de cette problématique ?

L. D. : Il ne s'agit pas d'un manque de communication mais d'approches très différentes ayant des difficultés à converger. Techniciens et microbiologistes ont chacun leurs propre culture et doivent répondre à des problématiques spécifiques. De ce fait, ils exercent des métiers qui leur semblent incompatibles. Cette situation est difficile car ces professionnels doivent parvenir à travailler ensemble pour résoudre la problématique liée à l'eau dans les établissements hospitaliers. Ils doivent envisager ensemble une solution en se basant sur les faits établis, les recommandations publiées et les réglementations. Le groupe DELABIE commence à s'impliquer dans ce rapprochement car nous pensons que cette communication entre ces deux corps de métiers est l'un des meilleurs moyens de répondre aux questions les plus importantes et d'aboutir à des solutions réellement efficaces.

Lors de vos échanges avec les acteurs de terrain, vous évoquez en détails les problématiques liées à l'usage de l'eau dans les hôpitaux. Quelles sont ces problématiques ?

L. D. : La maîtrise de la prolifération bactérienne doit être la priorité des établissements de santé qui abritent de nombreuses sources de germes comme les virus et bactéries. Il existe deux catégories de bactéries liées à l'eau responsables des infections liées aux soins dans les hôpitaux. La première, les bactéries de réseau (*Legionella* spp.), se développe au contact de l'eau. La seconde catégorie, les bactéries de point de puisage (*Pseudomonas Aeruginosas*, *Mycobacterium*, *Avium*, *Mycobacterium Xenopi*), est présente dans les éléments de robinetterie et se développe au contact air/eau. Ces deux types de bactéries sont très différents. La surveillance bactériologique doit donc être adaptée. Par ailleurs, les actions de surveillance et le contrôle de la qualité de l'eau sont des obligations réglementaires pour les établissements de santé. En effet, l'arrêté du 1^{er} février 2010 relatif à la surveillance des *Legionella* spp. exige le contrôle de la qualité bactériologique de l'eau dans toutes les installations sanitaires des établissements de santé et des établissements recevant du public (ERP). Cet arrêté impose des

analyses et des prélèvements réguliers de l'eau et souligne l'importance du risque bactériologique et du choix de robinetteries adaptées. Or, les *Pseudomonas Aeruginosas* sont impossibles à éradiquer une fois installés dans le réseau et ont des conséquences irrémédiables. Rappelons que le *Pseudomonas* est le deuxième germe à l'origine des cas d'infections liées aux soins ayant contribué au décès du patient. Et pour se développer, ce germe n'a besoin que d'une eau à température comprise entre 4 et 46°C et d'oxygène.

Quelles sont les préconisations accompagnant ces nouvelles réglementations et cette surveillance renforcée en matière d'hygiène des réseaux d'eau ?

L. D. : Parmi ces mesures de prévention, le NHE (National Health England) recommande vivement l'usage de robinetteries aisément démontables, pour un nettoyage interne régulier. Une intervention mécanique reste le moyen le plus efficace pour éliminer le biofilm dans les canalisations et les réseaux. Les textes réglementaires en France, en Allemagne et au Royaume-Uni désignent la stagnation de l'eau dans les robinetteries, comme facteur favorisant la contamination bactérienne. Pour éviter l'utilisation d'eau stagnante au premier jet, l'usage de robinets à purge automatique est recommandé. Au demeurant, la Trinkwasse (directive allemande d'avril 2013) est la seule à exiger des actions de vidange au-delà de 72 heures de stagnation dans les tuyauteries et les réservoirs. L'une des réponses est de limiter, dans la mesure du possible, le stockage d'eau. La réglementation allemande a également pour particularité d'interdire formellement le surdimensionnement des canalisations car il favorise la prolifération bactérienne en réduisant la vitesse de passage de l'eau. Enfin, il est primordial de bien connaître les problématiques liées à la prolifération bactérienne dans les réseaux d'eau pour limiter efficacement les risques de contamination. Si le législateur français ne s'est pas encore inquiété de la formation des gestionnaires de réseau d'eau, celle-ci est encadrée et suivie en Allemagne (avec trois niveaux de formation, selon le degré de responsabilités) et au Royaume-Uni (avec la vérification de l'adéquation des programmes de formation du personnel par le Water Safety Plan).



Mitigeur thermostatique monocommande déclipable (BIOCLIP H9605) - DELABIE



Mitigeur électronique à purge automatique (20870T1) - DELABIE

Pour quelle raison avez-vous décidé, durant votre soirée en marge de la PHW, d'aborder ces réglementations européennes relatives aux réseaux d'eau ?

L. D. : Nous souhaitions démontrer que cette problématique évoluait en permanence. Toute nouvelle réglementation doit être mise à jour régulièrement afin de répondre aux évolutions constantes du secteur. Certaines complémentarités entre les réglementations anglaises et allemandes sont très intéressantes et évidentes. Nous les abordons depuis de nombreuses années avec d'autres spécialistes mais devons continuer à les partager avec le plus grand nombre. Le groupe DELABIE souhaite sensibiliser les professionnels français. Étant présents dans tous les pays d'Europe, nous maintenons des contacts intéressants avec des interlocuteurs très qualifiés dans chaque pays où nous proposons ses solutions. D'autre part, pour avancer plus efficacement, il manque aux acteurs impliqués une réglementation commune à l'échelle européenne.

Le manque de communication entre professionnels de profils différents au niveau national n'est-il pas un frein important au développement d'une réglementation européenne commune ?

L. D. : La mise en place d'une réponse à l'échelle européenne est clairement une autre étape. Cependant, la situation au niveau national peut évoluer très rapidement. Les hygiénistes, par exemple, sont des professionnels exerçant en réseau, s'influçant mutuellement et partageant largement leurs expériences entre confrères. Certains d'entre eux sont largement investis dans le développement de nouvelles solutions mais ils restent assez isolés. Le groupe DELABIE n'a pas la position adéquate pour amorcer les changements, mais il peut participer activement et soutenir des initiatives de spécialistes toujours plus nombreux.

Comment DELABIE répond-il aux impératifs en matière de surveillance de la qualité de l'eau dans les établissements de santé ?

L.D. : DELABIE propose des solutions spécifiquement conçues pour répondre à toutes les recommandations et accompagner efficacement les établissements de santé dans leurs actions visant leur mise aux normes en matière de lutte contre la prolifération bactérienne dans les réseaux d'eau. Nos équipes sont particulièrement impliquées dans la lutte et la prévention du développement bactérien et développent sans cesse de nouveaux produits permettant d'y répondre. La gamme de robinetteries BIOCLIP, par exemple, est déclinable pour un nettoyage en profondeur et une élimination du biofilm présent dans le robinet. Les robinets électroniques BIOSAFE DELABIE, quant à eux, sont équipés d'un système de rinçage périodique toutes les 24 heures garantissant un renouvellement complet de l'eau dans toutes les parties internes. Par la suppression des réservoirs WC, les robinets WC à chasse directe DELABIE éliminent le risque de stagnation. La solution des canalisations de diamètre inférieur convient bien aux robinetteries à faible consommation d'eau que nous développons. Enfin, de par son champ d'action européen, DELABIE assure une veille constante des actions les plus efficaces menées à l'échelle européenne pour lutter contre ces bactéries. Nos équipes respectent, par exemple, les normes allemandes en matière de lutte contre la stagnation des volumes d'eau dans les réseaux car elles sont les plus strictes et les plus efficaces. Ainsi, nous proposons des canalisations au diamètre légèrement réduit pour augmenter la vitesse de l'eau jusqu'à 2 m/sec (quand en France, le DTU recommande 1,5 m/sec).

Comment ces différentes solutions sont-elles développées au sein du groupe DELABIE ?

L. D. : Nos relations et nos échanges réguliers avec les acteurs de terrain de tous profils nous permettent de faire évoluer nos solutions de la meilleure des manières. Nous devons donc maintenir nos discussions avec les hygiénistes et les microbiologistes, notamment ceux ayant réalisé des analyses de réseaux d'eau. Cette double culture intéresse particulièrement DELABIE car elle offre un regard pertinent sur les deux facettes de la problématique de l'eau en milieu hospitalier. Nous avons, cependant, toujours des difficultés à faire comprendre aux professionnels hospitaliers les moins sensibilisés que la qualité du robinet n'est pas la seule cause possible de tous leurs problèmes de prolifération bactérienne dans les réseaux d'eau liés.

Dans ce contexte, quelle est la place de la formation et de la sensibilisation des hospitaliers ?

L. D. : La formation représente un enjeu majeur dans le développement de nouvelles réponses aux problématiques auxquelles nous faisons face. D'autre part, il faut poursuivre la sensibilisation des professionnels hospitaliers. Une formation spécifique à la problématique de l'eau qui serait proposée aux personnels des services hospitaliers d'hygiène et du département technique accompagnerait clairement une prise de conscience massive et le développement de nouvelles approches. Tous les problèmes auxquels DELABIE est confronté viennent du fait que tous ses clients incriminent uniquement le robinet. Or, de nombreux spécialistes dans le domaine savent qu'il existe bien d'autres causes possibles à la prolifération bactérienne dans les réseaux d'eau. Le robinet fait partie d'un réseau d'ensemble. Disposer d'un robinet adapté est donc un élément de la solution mais pas la solution en elle-même !



Chambre avec lavabo MINERALCAST PMR 132306, mitigeur 2621EP et miroir inclinable 510201N - DELABIE